

A.L.

# Un démon chez moi





## ◆ Chapitre 1

Un rire retentit en plein milieu de la nuit, un rire suraigu, j'ouvris les yeux ; je vis dans un appartement... Seule, je ne pouvais donc que me défendre... Seule. Je sortais rapidement de mon lit et me précipitais dans le couloir, je tentais d'apercevoir quelque chose au milieu des ténèbres. Mes yeux s'habituaient à l'obscurité, rien, il n'y avait rien, personne. Toujours se rire strident, chaque soir, mais jamais personne, ni même quelque chose.

Je retournais dans ma chambre, bredouille, encore... Soudain, j'entendis un bruit furtif provenant de la porte d'entrée je jetais un coup d'œil rapide, je manquais de crier, une ombre se tenait là, je reculai doucement espérant atteindre le bouton de la lumière, je sentis vite son contact et appuyais dessus, la lumière apparue à mon grand soulagement. L'homme en face de moi ne parut pas surpris.

« Qui... Qui êtes-vous ? » Bredouillais-je.

Il se mit à crier ce qui me fit sursauter son cri se transformait alors en rire, LE rire que j'entendais depuis un moment.

– Tutoies-moi voyons ! Me dit-il, nous allons passer une éternité ensemble Elisabeth.

– Comment connaissez-vous mon prénom ?! On ne se connaît pas à ce que je sache !

– Vu que je vais m'occuper de toi pour le reste de ta vie il valait mieux que j'en connaisse un minimum sur toi.

C'est alors que je compris, en l'observant, il avait des cheveux noirs, lisses, deux de ses épis remontaient et faisaient comme deux petite cornes, mais aucunes « véritables » cornes ne se trouvaient sur son crâne, il était habillé de manière sombre, quelques nuances de rouge de temps à autre.

– Mon âme...

– Pardon ?

– Mon âme, tu veux mon âme !

– Ah ! S'exclama-t-il avant d'émettre un autre rire aigu, tu comprends vite ! Même pas besoin de t'expliquer !

– Je croyais que les démons avaient des cornes, un bouc, et une queue pointue, dis-je sarcastique (je ne savais qui c'était mais la blague était excellente je dois l'admettre). Et puis Halloween c'est passé !

– Oh, Lizy, ma chère, ne me dis pas que tu crois à ces clichés grotesques sur les démons ? Et on n'attend pas Halloween pour sortir. On a une âme à acheter,

on y va, on ne patiente pas.

– Bon dis-moi qui t’a envoyé me faire cette farce ? Laisse-moi tranquille je dois me lever tôt demain ! Je n’ai pas le temps pour ces sottises !

– Elisabeth, tu crois vraiment que quelqu’un m’a envoyé te jouer un tour ? J’avoue, habituellement je fais mon entrée par la fenêtre ça donne du mystère, c’est machiavélique ! Mais là je ne sais pas ce qui c’est passé, je suis arrivé devant la porte, tu m’en excuseras.

– Prouves-moi que tu es vraiment un démon alors !

Il ne se fit pas supplier pour s’exécuter, il claqua des doigts, et deux « diablasses » apparurent à ses côtés, grognantes et rugissantes, se collant à lui. Il en embrassait une dans le cou elle rigolait avec un rire aussi piquant que le sien. Puis il tapa dans ses mains et elles disparurent dans une légère brume sombre. J’étais ébahie.

– Pourquoi mon âme et pas celle d’une autre personne ?

– Lizy, si je puis t’appeler comme ça, l’Enfer est un monde rempli de débauches, de perversités et de nombreux autres péchés, l’avidité à l’argent, la vilénie, la malveillance, les boissons alcoolisées, et les gros repas ! Il faut apprendre à croquer plutôt que de se faire croquer, tu vois ce que je veux dire ? Et toi, Lizy, tu as une âme sage, mais qui, au fond, rêve de tout ça.

– Je ne pense pas que...

– Mais si Lizy, ce sont les personnes que l’on soupçonne le moins qui sont les plus perfides !

Tu rêves d'être impulsive, égoïste, ne pas te soucier des autres, te moquer d'eux, t'amuser, de faire ce que tu veux parce que tu le veux. Lizy tu as une âme sombre qui intéresse beaucoup le patron d'en bas ! Il se remet à rire sadiquement.

– Et il n'y a pas un contrat ? Un pacte, un accord, un traité à signer avec son sang ou je ne sais quoi ?

– Tu vis bien dans un monde d'hypocrites remplis de légendes ! Nous, nous humanisons avec le temps, la technologie, le progrès ! On signe avec un stylo voyons ! Et puisque tu parles du contrat le voici.

Avec un sourire des plus étranges, le contrat apparut dans sa main gauche. Ouvert de manière à ce que je puisse le lire.

– Techniquement si je signe il se passe quoi ?

– Eh bien, il se mit à marcher en cercle autour de moi, tu vends ton âme, à Satan, en échange, je t'offre tous mes services ! Pendant un temps qui est imparti dans le pacte par Satan lui-même, il s'occupe des ses futures âme avec attention, il rit encore une fois avant de poursuivre, et lorsque tu meurs, Satan récupère ton âme, et tu deviens un serviteur tout comme moi, et ce sera à toi d'aller chercher des âmes succulentes ! Tu pourras bien entendu t'amuser avec nous !

– Je vois.

– Alors qu'en dis-tu ? Il s'arrêtait derrière moi, tu signes, un stylo apparut dans l'une de ses mains, contre mes services jusqu'à ta mort. Le contrat apparut dans son autre main.

– Je ne sais pas trop, je pourrais demander n'importe quoi ?

– N'importe quoi ! Tout ce que tu veux, je te l'offre, argent, compagnie masculine... Ou féminine tes goûts je ne les connais pas... Luxe, absolument tout ! Je peux te faire essayer quelque chose maintenant si tu veux. Histoire de te donner un avant gout de tout ce que je pourrais te fournir pendant mes années d'asservissements à ton égard !

– Pourrais-tu me donner un exemple de ce que serait ma vie si je signais ton pacte ?

J'avais à peine fini que j'étais affublée d'une robe noire légère, très courte avec un décolleté assez plongeant, mes cheveux châtain étaient coiffés en pagaille mais ça me donnait un air sympathique, du point de vue d'un démon. J'avais des chaussures à talons noire également, nuancées de rouge. Je m'admirais dans la glace du couloir. Je poussais un grognement et me mettais à rire aussi diaboliquement que lui.

– Ah, tu vas vite te sentir comme chez toi en bas !

– Hum, comment tu me trouves ?

– Si tu étais parmi nous tu aurais un succès fou en bas ! Les démons que nous sommes se bousculeraient pour toi.

– Ouais je vois... Aucun gentleman parmi vous !

– Lizy, c'est l'Enfer, il faudra t'y habituer, tu risques d'être stupéfaite sur d'autres terrains ! Il rit encore. Mais nous savons être patients avec la gente féminine.

A ces mots, il mit ses bras autour de ma taille, je

sentais son souffle chaud sur ma nuque, il déposait un baiser sur mon cou avant de m'adresser un sourire en me regardant dans le miroir.

– Et si on regardait de plus près le contrat ? Le coupais-je avant qu'il ne décide d'aller plus loin, il eu une moue déçue et il me passait le contrat afin que je puisse le lire.

Il était écrit dessus :

## *Le pacte de Satan*

*Méphiſto, l'un des nombreux démons aux services de Satan, le diable, à été envoyé pour acheter l'âme de la prénommée Elisabeth, femme, 20 printemps soit 40 printemps pernicieux.*

*Une fois l'âme de la dite Elisabeth achetée, Méphiſto, le démon, devra servir celle-ci durant 10 printemps soit 20 printemps pernicieux. Les désirs d'Elisabeth seront des ordres pour Méphiſto. Elisabeth mourra au bout de ses 10 années servies par Méphiſto, d'une mort lente et douloureuse, pour cause, la vente de son âme à moi-même, Satan.*

*Cependant, une fois le décès d'Elisabeth déclaré par son serviteur Méphiſto, celle-ci sera aux services du Diable, Satan. Elle portera le nom de Méphiſta, la démons. Elle sera l'épouse légitime de Méphiſto, mais la vie en Enfer n'empêche pas l'infidélité.*

*Elisabeth doit signer de la manière suivante : Je soussignée Elisabeth, accorde la vente de mon âme à Satan. Méphiſto doit également signer pour prouver qu'il est bien le démon acheteur de l'âme.*

*Le contrat ne commence qu'une fois la signature apposée des deux personnes citées dans le paragraphe ci-dessus.*

*Signature du vendeur :*

*Signature de l'acheteur : »*

– Epouse légitime de Méphisto ? Non mais je rêve ! En plus si je signe il ne me restera que 10 ans à vivre et je finirais dans d'atroces souffrances, Méphisto, je refuse de signer.

– Ah, je ne devrais jamais faire lire le contrat avant de le faire signer, mais après. Je ne suis pas assez sadique je trouve.

– Ah là oui je confirme, si je n'avais lu qu'après, tu m'aurais bien eu !

– Réfléchis ! 20 ans pernicieux de service complètement fou. D'accord, tu va mourir de manière horrible, mais après ?! Pense à ce qui arrivera après..., tu seras en Enfer et officiellement ma femme ! En bas, l'infidélité est autorisée. Tu ne devines même pas combien de démons reverraient d'être ma femme ! Et Méphista c'est jolie comme prénom. De toute manière tu ne te rappelleras plus que tu t'appelais Elisabeth, tu seras immortelle, tu ne connaîtras plus aucunes douleurs ! Mais tu pourras en affliger aux humains qui refuseront de signer.

– Sûrement, mais je ne veux pas signer ton pacte stupide.

– Stupide hein ?! Je ne t'oblige pas à le signer mon pacte Lizy, seulement, ce n'est pas dans mes habitudes de laisser tomber et de rentrer bredouille, le contrat non signé ! Ce n'est d'ailleurs l'habitude d'aucun

démon ! Je ferais tout ce qui est en mon pouvoir pour que tu finisses par l'accepter.

Sur ces mots mes vêtements de « diablesse » disparurent et je me sentis soudain terrorisée. Il était fâché.

– Très bien. Fais ce que tu veux Méphisto ! Crachais-je pleine de haine, mais j'aimerais bien finir ma nuit si cela te sied, je vais me coucher. Je tournais les talons en direction de ma chambre.

– Tu finiras par signer, Lizy, je vais te faire craquer, de n'importe quelle façon, tu cèderas et je ramènerais le pacte signé de ta main triomphalement, avant de te servir pour te consoler. Inconsciemment tu es attirée par l'Enfer. Je le sais. Une partie de toi rêve de s'éveiller. Et j'aiderais cette partie de toi à sortir.

– Ecoutes...

Je me retournais pour lui faire face, il avait disparu. Je tournais la poignée de la porte de ma chambre, l'ouvris. Et je poussais un petit cri strident.

– Signe.

Méphisto était appuyé contre la porte, le contrat ouvert et le stylo tendu vers moi.

– Méphisto, je n'ai plus beaucoup d'heures de sommeil, tu m'embêteras demain d'accord ? Ça va être dur pour toi, mais, ce soir, fiches-moi la paix.

– Et si je refuse de te laisser rentrer ?

– Tu es un grand gamin.

Il m'attrapait par les bras, me poussant jusque dans le couloir, j'arrivais lourdement contre un mur.